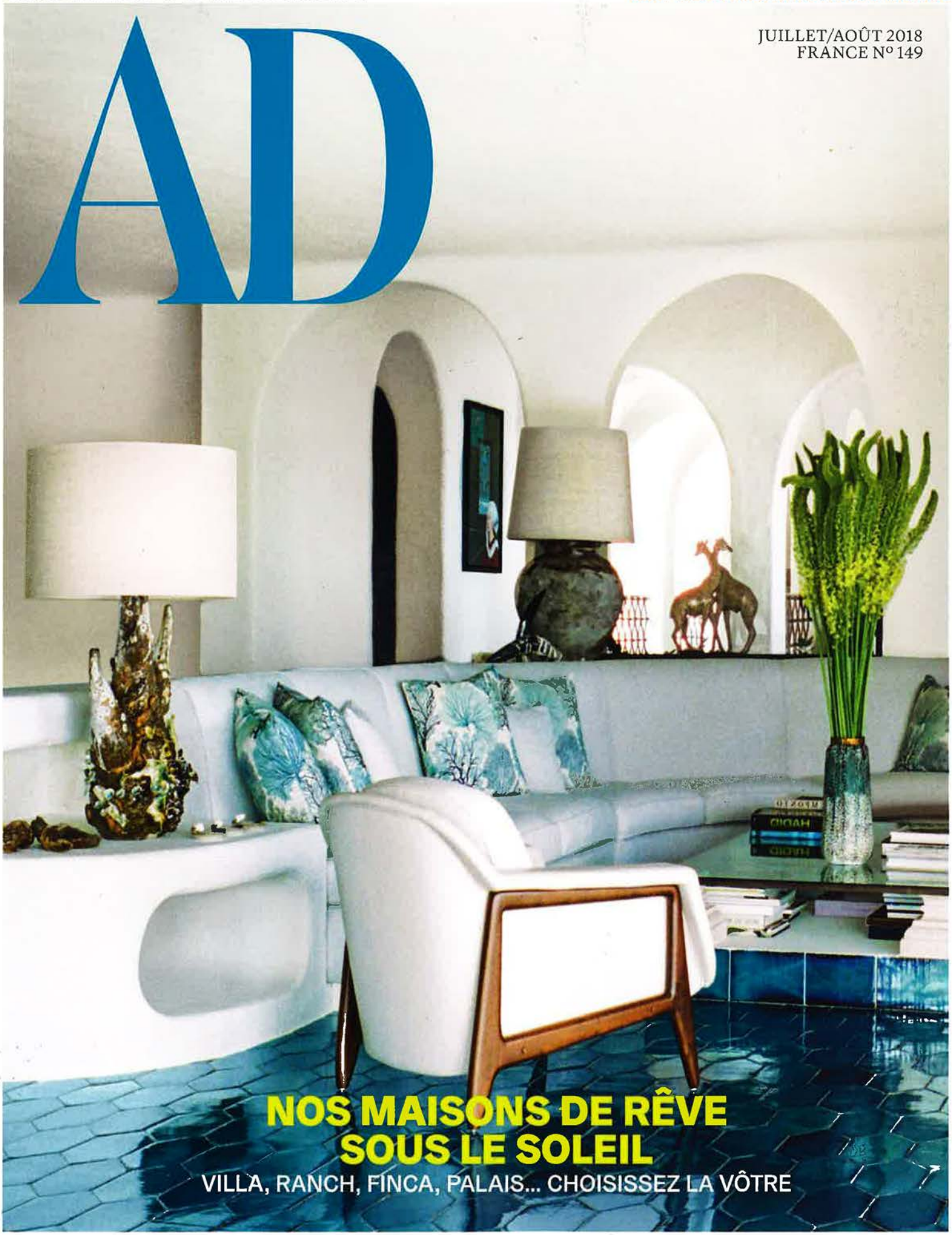
ARCHITECTURAL DIGEST

LES PLUS BELLES MAISONS DU MONDE

AD

JUILLET/AOÛT 2018
FRANCE N° 149



NOS MAISONS DE RÊVE SOUS LE SOLEIL

VILLA, RANCH, FINCA, PALAIS... CHOISISSEZ LA VÔTRE

À L'EXTRÉMITÉ DE LA PISCINE en travertin dessinée par Rémi Tessier, une sculpture *Two* de Joel Shapiro de 2015.

Dans cette demeure située sur la côte, au nord de Miami, l'architecte d'intérieur **Rémi Tessier** a su déployer un lyrisme maîtrisé, d'une élégance intemporelle et d'une ampleur apaisante.

Un luxe de sobriété

TEXTE Serge Gleizes
STYLISME Anita Sarsidi
PHOTOS Richard Powers

Près de l'entrée, un bassin circulaire fait office de miroir tempéré. Le parc de deux hectares que l'architecte paysagiste américain Mario Nievera a réagencé dans un profond respect du site, est planté d'essences exotiques, d'orchidées et d'un gazon qui diffusent une fraîcheur aussi bien visuelle que sensuelle. Rythmée par de grandes baies vitrées demi-lune et des arcades néo-classiques, la façade de cette demeure qui fut belle autrefois, et l'est davantage aujourd'hui, exhibe sa blancheur planante. *« Nous avons commencé par gommer les superflus extérieurs,* explique l'architecte d'intérieur et designer français Rémi Tessier. *Nous avons supprimé tout ce qui était désuet pour alléger la façade et les patios. »* Cet amour pour la pureté des volumes, pour l'intemporalité des lignes, des matières nobles, et pour le travail de la lumière, se retrouve dans les nombreux yachts – dont celui des propriétaires du lieu – et autres avions que Rémi Tessier réalise. Il en est de même dans son agence à Paris, un espace blanc décoré de comptoirs en marbre, d'œuvres d'art et de mobilier iconique du XXe siècle associé aux pièces qu'il dessine pour ses chantiers.

Il poursuit : *« Nous nous sommes ensuite attelés à l'intérieur, où il s'agissait de redonner du sens, une âme, une forme d'intemporalité à l'ensemble, de respiration aussi. Dans ce type de demeure à la fois classique et fortement marquée par un site, il est important de retravailler le contexte d'une manière générale, afin de remettre en lumière les volumes, l'élégance de l'environnement, la présence de la nature. »* →

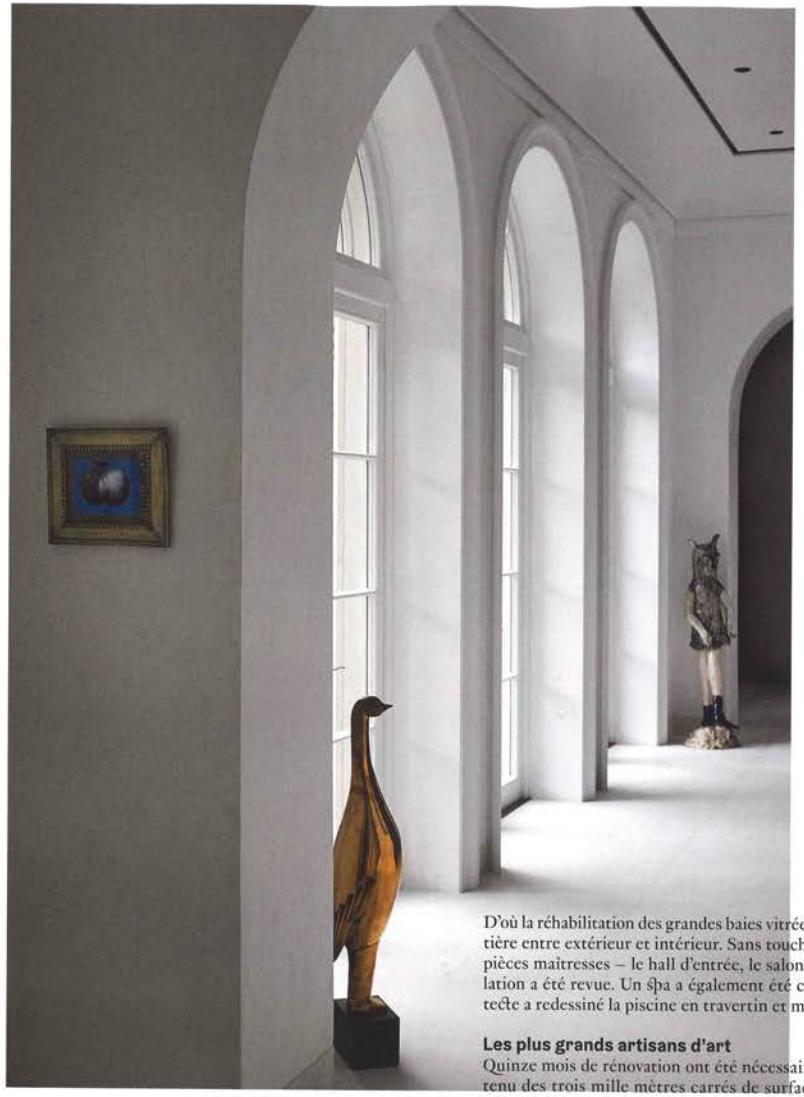
DANS L'ENTRÉE, au mur, *Anthropométrie de l'époque bleue (ANT 14)* d'Yves Klein, de 1961. À droite de l'escalier à la rampe délicatement ouvragée, *New Dawn Cathedral Column* de Louise Nevelson, de 1958-1959 (Pace Gallery).

FACE À L'ESCALIER, une longue console au piètement dessiné par Rémi Tessier supporte un plateau en verre optique réalisé au Japon. Derrière, *Monochrome (Cosmos Pink)* d'Anish Kapoor, 2015 (Gagosian Gallery London). Des panneaux en lin, bambou et fil d'or de Vincent et Anne Corbière sont tendus au plafond.

Ici, la feuille d'or et le palladium de la coupole répondent au bronze de la rampe d'escalier.

À L'ÉTAGE, une coupole dans le plafond est recouverte d'un mélange de feuille d'or et de palladium. La rampe en bronze de l'escalier, réalisée par Joël Orgiazzi, a été revisitée par Rémi Tessier d'après un garde-corps de François Xavier et Claude Lalanne.

DANS LE SALON, les murs sont habillés d'une marqueterie de paille de Yann Jallu. Au-dessus de la cheminée en travertin dessinée par Rémi Tessier, *Deux Femmes et enfant* de Pablo Picasso. Sur la table en bronze d'Ado Chale (à gauche), des céramiques de Kristin McKirdy de 2013, 2014, 2015 (galerie Jousse Entreprise). Sur la table en bronze et onyx d'Eric Schmitt (à droite), des têtes en marbre *Secret* de Dimitry Gerrman de 2017. Fauteuils de Jean Royère, tapis (Tai Ping).



DANS LE CORRIDOR, le sol est en travertin et les murs en plâtre ciré. Au mur, *L'Autre son de cloche* de René Magritte (collection Paul Léon). Derrière, *L'Oiseau d'or*, bronze d'Ossip Zadkine. Au fond, *Fusiform* de Bryan Hunt, de 2008.

D'où la réhabilitation des grandes baies vitrées qui abolissent la frontière entre extérieur et intérieur. Sans toucher à l'emplacement des pièces maîtresses – le hall d'entrée, le salon et l'escalier – la circulation a été revue. Un spa a également été créé à l'étage, et l'architecte a redessiné la piscine en travertin et mosaïques de verre.

Les plus grands artisans d'art

Quinze mois de rénovation ont été nécessaires, un miracle compte tenu des trois mille mètres carrés de surface. Si l'agencement fut assuré par une entreprise allemande spécialisée dans l'architecture navale, le reste de cet ouvrage de dentelle, de rigueur et de concision fut réalisé par les meilleurs corps de métiers locaux et artisans d'art français : verre optique par les Ateliers Bernard Pictet, bronzes de Joël Orgiazzi, marqueterie de paille de Yann Jallu, tissus d'Anne et Vincent Corbière, meubles d'Ingrid Donat. Certaines œuvres, comme la sculpture *Two* de Joel Shapiro disposée dans le jardin entre la piscine et la mer, ont été créées spécialement pour le lieu. Un savant mix d'art contemporain et de mobilier d'architecte du XXe siècle, au travers duquel se profile l'obsession que Rémi Tessier – cet ébéniste de formation, attiré par les arts décoratifs après huit ans de compagnonnage – voue à la qualité, au fait main, à la sobriété… et aux lieux difficiles à dater.

DANS LE GRAND SALON, autour d'une table en bronze de François-Xavier et Claude Lalanne (Galerie Mitterrand), deux fauteuils de Pierre Jeanneret de 1953-1954. À droite, fauteuil *Écume* de Christian Liaigre, plaid (Hermès). Au-dessus du meuble bas dessiné par Rémi Tessier, aux portes en gypse et plateaux recouverts de laques de Pierre Bonnefille, *Untitled XIII* de Willem de Kooning, de 1983 (Sotheby's). Lampes en céramique de Shizue Imai (galerie Chahan). Tapis *Taj Mahal* en soie noué main sur mesure (Sahrai).

Dans la maison, les patios et le jardin, le regard croise toujours des œuvres d'art.

DEVANT LE PLAN D'EAU à fleur de gazon, moutons de François-Xavier et Claude Lalanne, 1995, 1998, (Galerie Jean David Botella).

SUR LA TERRASSE au sol en travertin, un mobilier de jardin en rotin (Bonacina 1889). Au fond, *Untitled 2003* d'Anish Kapoor.